

LES OIES DE SOKARIS

Catherine Héreil

La deuxième cour du temple *de millions d'années* de Ramsès III à Medinet Habou présente sur ses parois sud et sud-ouest le déroulement de la fête de Sokaris au Nouvel Empire. Les célébrations ainsi figurées reposent essentiellement sur la sortie en procession de la barque-*henou* du dieu Sokaris le 26 Khoiak.

Sans reprendre la synthèse de K. A. Kitchen et G. A. Gaballa (*in Orientalia* 38/1 (1975), p. 1-16), un fait jamais explicité mérite une tentative d'interprétation.

Devant la barque-*henou* portée à bras d'hommes, se tiennent un cortège de prêtres soulevant les cinq barques des déesses Hathor, Chesemtet, Sekhmet, Bastet et Ouadjyt ainsi que l'emblème de Nefertoum et un coffre contenant cinq oies.

La présence de ces volatiles ne semble pas fortuite.

En évoquant les différentes significations que peut prendre l'oie à la lumière du contexte sokarien de Medinet Habou, il semble possible de rassembler un certain nombre d'éléments allant dans le même sens :

les volatiles figureraient les différentes manifestations de l'oeil de Rê-uraeus. Le déterminatif qui accompagne parfois le nom de l'oie, une lionne, et la présence des cinq barques qui appartiennent à des déesses prenant volontiers l'apparence de lionnes confirmeraient cette analyse.

En outre, l'interprétation des données calendériques fournies par les papyrus et l'iconographie thébaine du Nouvel Empire, le déroulement des festivités du 25 Khoiak, en mettant en oeuvre des guirlandes d'oignons, contribuent à donner une trame traduisant une création solaire.

Ces suggestions ont l'avantage de s'intégrer dans l'ensemble des manifestations relatives au 26 Khoiak et réaffirment la victoire de Sokaris, jeune Horus solaire *au matin divin*.